

une conjecture invraisemblable que de prévoir, après nos temps malheureux, des temps plus malheureux encore. L'Église, en vérité, quelques travaux et quelques combats que chaque jour lui apporte, s'appuie sur Dieu, et, ne craignant rien pour elle, recevra et subira toutes les épreuves. Mais il y a lieu de craindre pour les empires qui ne voient pas vers quel terme ils marchent ; et il y a lieu aussi de tout redouter pour la société civile elle-même, qui sera fatalement exposée à des périls d'autant plus graves qu'elle se sera éloignée d'avantage de Jésus-Christ libérateur. Que Dieu, père et protecteur des Etats, les regarde, nous l'en supplions, d'un œil favorable. Puisse-t-il, en répandant sur eux les lumières de ses conseils, faire en sorte qu'ils reviennent vite à la sagesse et qu'ils se hâtent de rentrer dans une voie dont l'abandon leur a été funeste.

Devant, Vénérables Frères, compléter, comme la circonstance le demande, votre ordre très illustre, Nous avons choisi douze hommes éminents pour les honorer aujourd'hui de la pourpre romaine.

Ce n'est point dans le même genre de labeurs que s'est exercé leur zèle, mais chacun dans son ministère, ils ont pratiqué la vertu et manifesté leurs talents de telle sorte que par leur intégrité, leur sagesse et l'activité qu'ils ont déployé dans l'accomplissement de leurs devoirs, ils ont très bien mérité de l'Église et du Siège apostolique. Ce sont :

Alexandre Sanminiatielli Zabarella, patriarche de Constantinople.